

QUIMPER VILLE

Dr Delépine. « Le cancer, un moyen de gagner de l'argent »

12 avril 2013

Dans « Le cancer, un fléau qui rapporte », le Dr Nicole Delépine dénonce avec opiniâtreté un système de santé pervers par les conflits d'intérêts et poursuit son combat pour une liberté de choix du malade. Elle animera une conférence le 19 avril, à Quimper.

Responsable de l'unité d'oncologie pédiatrique de l'Hôpital universitaire Raymond-Poincaré à Garches (92), le Dr Nicole Delépine se bat depuis plus de 20 ans pour améliorer la prise en charge des malades atteints de cancers. Au début des années 80, elle constate que les enfants atteints de tumeurs osseuses rechutent trop fréquemment. Elle s'intéresse alors aux schémas de traitement mis au point aux États-Unis par le docteur Gérald Rosen avec un taux de guérison de près de 90 %.

**Une situation intenable**

« J'ai arrêté d'inclure les patients dans des essais thérapeutiques, cela a été mon premier crime de lèse-majesté. La guerre a commencé, j'ai eu beaucoup de mal à entrer à l'hôpital Robert-Debré mais les patients suivaient quand même et il y avait encore la liberté de choix. Ce qui nous a permis de publier des résultats », commente le médecin qui, depuis le transfert de son service à l'hôpital de Garches, grâce au soutien d'associations de patients, déplore une situation intenable. « Nous sommes la dernière équipe en place à laisser le choix au patient tout en étant quand même dans la médecine académique. On est installé à Garches depuis 2004 avec une unité de treize lits mais, depuis deux ans, on commence à vouloir nous faire disparaître ».

« D'une population à une population de malades »

Avec pugnacité, elle dénonce un système de santé pervers par l'argent. « Une fois qu'on étudie le système, on voit que le cancer est un vaste moyen de gagner de l'argent. On invente des malades pour faire prendre des médicaments, faire des interventions. Il y a soi-disant de plus en plus de cancéreux en France chez les adultes. On constate une augmentation de plus de 70 % des cancers de la prostate qui n'ont pourtant pas augmenté en Norvège ou au Danemark. Ce sont des cellules tumorales qui n'auraient pas donné lieu à un cancer. On est en train de transformer la population en une population de malades avec des drames absolus chez les hommes à qui on a enlevé la prostate et qui deviennent impuissants ».

Le problème des conflits d'intérêt

Selon elle, les plans Cancer sont pervers car la bureaucratie est complice de l'industrie pharmaceutique en imposant au médecin un protocole. « Tout cancérologue doit travailler dans le cadre d'un réseau accrédité par l'ARH. Les réunions de concertation pluridisciplinaire sont devenues des chambres d'enregistrement des patients pour montrer qu'on les inclut bien dans des essais thérapeutiques », avance cette dernière qui défend le droit du citoyen de savoir, notamment que chaque malade inclus rapporte 7.000 €. Pour le Dr Delépine, « la pierre angulaire, c'est le conflit d'intérêt » et la première chose à faire est de réhabiliter la loi de 2011, renforçant la sécurité sanitaire du médicament et des produits de santé, votée à la suite de l'affaire du Médiateur que le décret de 2012 a vidée de tout son sens. *Pratique Conférence du Dr Nicole Delépine sur le thème « Existe-t-il encore, pour le malade atteint de cancer, un choix de son traitement ? » organisée par l'antenne Finistère sud de Santé Liberté Bretagne, vendredi 19 avril, à 20 h 30 aux halles Saint-François à Quimper. Entrée : 5 €.*

Delphine Tanguy

Tags : [Santé](#) [Dr Nicole Delépine](#) [Quimper](#)

© Copyright Le Télégramme 2009